

AQVITANIA

TOME 22

2006

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

B. DUBOS

Les pirogues du lac de Sanguinet7

A. BARDOT

Une question de goût : l'exploitation des coquillages marins à Bordeaux au début de la romanisation55

R. ÉTIENNE, AVEC LA COLL. DE J.-L. TOBIE ET M. CHANSAC

L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....75

A. BOUET

Les thermes Saint-Saloine à Saintes (Charente-Maritime) et leur fontaine monumentale.....83

ANNEXE - P. MORA, R. VERGNIEUX, A. VIVIER

Une technique originale de relevé 3D testée sur les thermes Saint-Saloine à Saintes et sur trois sites archéologiques127

P. AUPERT

Le temple octogonal de Chassenon131

J.-L. SCHENCK-DAVID

À propos d'un nouvel autel votif découvert à Saint-Pé-d'Ardet en Haute-Garonne171

A.-L. BRIVES, CHR. CHEVILLOT

Une sépulture privilégiée chez les Pétrucos :
un nouveau témoin de la pratique d'un culte oriental en Aquitaine ?.....205

M. GENIN

Céramiques tardives du site de Cieutat (Éauze, Gers) :
étude de sept ensembles de mobilier (fin III^e-IV^e s. p.C.).....223

I. CARTRON, D. CASTEX

L'occupation d'un ancien îlot de l'estuaire de la Gironde :
du temple antique à la chapelle Saint-Siméon (Jau-Dignac et Loirac)253

R. VIRUETE ERDOZÁIN

Contribución al estudio de la abadía de la Sauve-Majeure:
datación de los documentos del priorato de Santiago de Ruesta en los siglos XI y XII283

NOTE

J. ATKIN

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde.....299

CHRONIQUE DE CÉRAMOLOGIE

C. SANCHEZ, CHR. SIREIX

Céramiques campaniennes de Bordeaux.....309

CHR. SIREIX

Un groupe de céramiques à parois fines fabriquées à Vayres (Gironde) 319

L. BENQUET

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi - Le Vigan (Tarn).....325

A. GUÉRITTEAU

Essai de classification typologique des céramiques du haut Moyen Âge du Nord de l'Aquitaine.....329

MAÎTRISES ET MASTERS

M. BILBAO, Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France :

nouvelle approche et perspectives d'étude337

C. MICHEL, Recherche sur le territoire hypothétique d'un *vicus* de la cité des Lémovices à l'époque gallo-romaine :

l'exemple de Rancon en Basse-Marche..... 341

Chronique de céramologie

Laurence Benquet

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi – Le Vigan (Tarn)

RÉSUMÉ

À Albi, place du Vignan, sur un col d'amphore Dr. IA, marque peinte en rouge sur cinq lignes. Les trois dernières portent les noms des consuls de 126 a.C., tandis que les deux premières se rapportent vraisemblablement à l'indication de deux crus du Latium, ce qui laisse entrevoir une diffusion plus large que ce que l'on supposait des vins de renom en Gaule Chevelue.

ABSTRACT

In Albi, Vignan square, on the neck of a Dr. IA amphora, a red painted inscription of five lines. The last three lines bear the names of the consuls in 126 a.C. while the first two lines are probably related to two Latium wines, which indicates a wider distribution of famous wines in Further Long-haired Gaul than was formerly thought.

Les projets d'aménagement urbanistique de la place du Vigan ont nécessité une fouille de sauvetage menée au printemps 1999 par une équipe de l'Afan dirigée par L. Grimberty¹. La zone des travaux est située en bordure orientale de la ville médiévale *intra-muros* d'Albi. Cette fouille a permis de mettre en évidence une occupation continue, du v^e s. a.C. (avec la présence d'une nécropole protohistorique à incinérations) jusqu'au Moyen Âge, ainsi qu'une occupation ponctuelle du second âge du Fer que signalent des structures fossoyées (fosses, fossés, trous de poteaux...). L'interprétation de l'organisation spatiale de ces dernières est particulièrement difficile car les constructions modernes ont sérieusement perturbé les vestiges antiques. Néanmoins, la découverte de très nombreux tessons d'amphores vinaires italiques permet de mesurer le rôle d'Albi dans les circuits commerciaux.

Le matériel provenant du remplissage de la fosse 1003 est révélateur des goûts des habitants de ce site pour les produits de "luxe" importés d'Italie : amphores vinaires et céramique à vernis noir. Cette fosse de forme quadrangulaire est conservée sur une profondeur d'un mètre. La partie supérieure de son comblement était uniquement constituée de fragments d'amphores tandis que la céramique a principalement été découverte dans le fond.

Un peu moins d'une centaine de fragments d'amphores pour un total d'une quarantaine de kilos composait la majeure partie du comblement de cette fosse. Après recollage et suivant le protocole de comptage mis en place lors de la table-ronde de Bibracte, le nombre minimum d'individus est de dix amphores : trois gréco-italiques et sept assimilées au type Dr. 1A.

Les amphores gréco-italiques sont minoritaires et en position résiduelle. Elles sont caractérisées par la présence de deux panses décollées pratiquement entières (n° 1 à 3). Aucune Dr. 1 entière n'a été découverte, néanmoins un assemblage graphique des plus gros fragments permet de restituer deux individus (n° 14 et 15), deux amphores de taille réduite (87 cm de hauteur, pour un volume de 221 environ). Le profil des autres lèvres est plutôt triangulaire et de faible inclinaison.

1- Grimberty 1999.

Le fragment le plus spectaculaire est un col qui porte sous la lèvre et entre les attaches supérieures une marque consulaire peinte en rouge (n° 13). Remarquablement bien conservée, elle se présente sur cinq lignes et évoque les deux consuls éponymes de l'année 126 a.C. : *M. Aemilius Lepidus* et *L. Aurelius Oreste*². L'interprétation des deux premières lignes reste assez obscure, le "M" peut être interprété comme la mention d'un cru, le *M(assicum)* contigu au Falerne dont les vignobles se trouvent dans le sud du Latium³. De grande renommée, il est, à de nombreuses reprises, cité par les auteurs anciens comme un vin d'excellence⁴. Si l'on accepte cette lecture, l'on peut proposer de restituer à la première ligne, la lettre lacunaire "F" pour l'abréviation de *F(alernum)*. Ces deux crus sont parfois conjointement inscrits sur les cols d'amphores⁵ et celle d'Albi en serait la mention la plus ancienne.

Le faible nombre des marques consulaires répertoriées⁶ donne de l'importance à cette découverte, et ce modeste, mais homogène, lot de céramique daté du dernier tiers du II^e s. a.C. permet d'entrevoir une diffusion plus large que l'on ne le supposait de vins de grande renommée dans les territoires de Gaule Chevelue. La présence dans la fosse de céramique à vernis noir et de vases inspirés de formes ibères souligne l'importance des échanges dans la région.

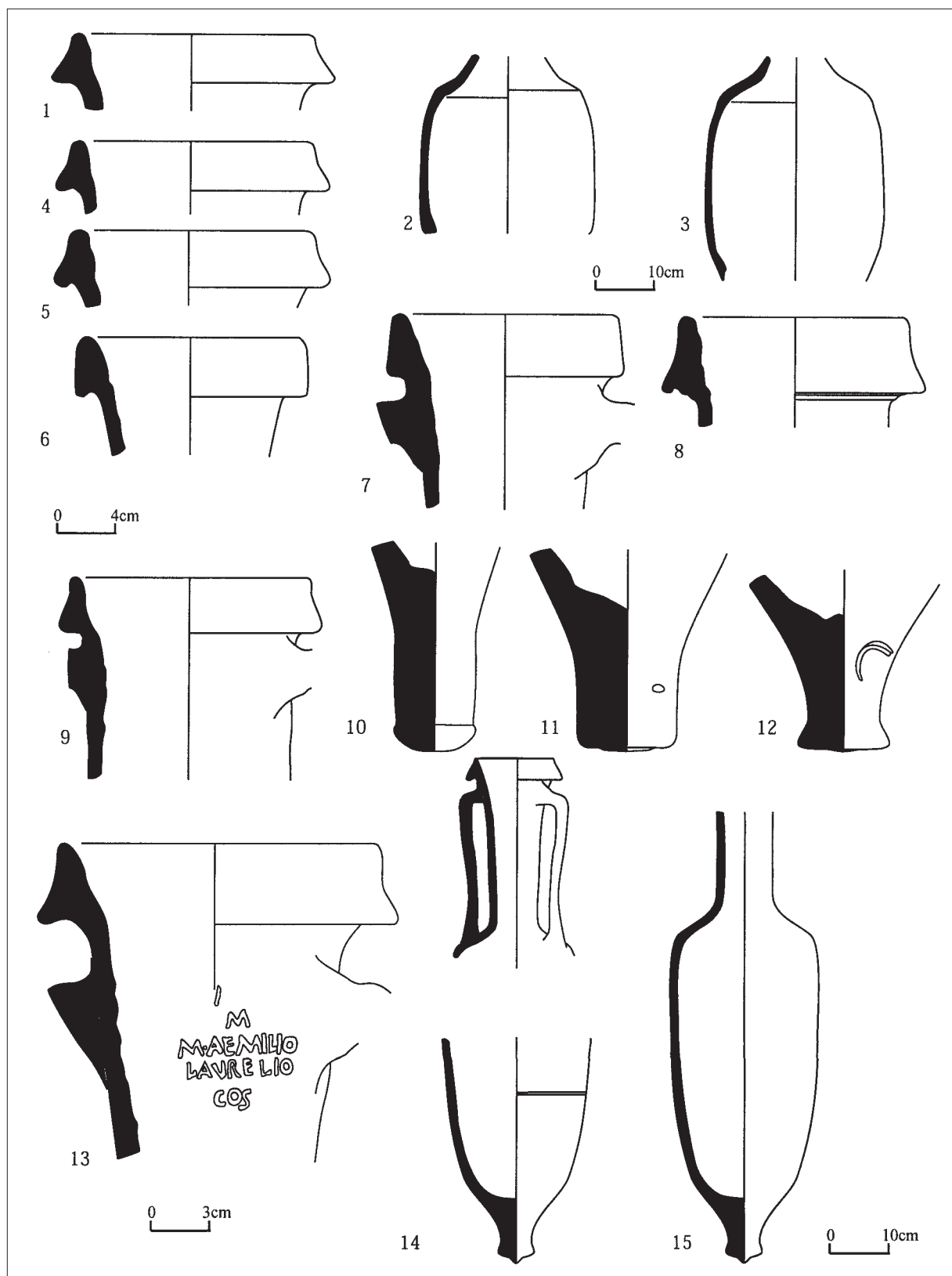
2- Broughton 1951, 508.

3- Hesnard 1981.

4- Panella 1980, 251-252.

5- *CIL*, XV-2, 4554 : *FAL MAS / Q. LVTATIO / C MARIO / COS = Fal(ernum) Mas(sicum), Q. Lutatio, C. Mario, co(n)s(ulibus)* en 102 a.C.

6- Pérez Ballester 1995.



Bibliographie

- Grimbert, L., dir. (1999) : *Albi, place du Vigan (Tarn - 81)*, DFS, SRA Midi-Pyrénées, Toulouse.
- Broughton, T. R. S. (1951) : *The magistrates of the Roman Republic: 509 B.C. - 100 B.C.*, 1, Atlanta.
- Hesnard, A. et C. Lemoine (1981) : "Les amphores du Cérube et du Falerne : prospections, typologie, analyses", *MEFRA*, 93, 243-295.
- Panella, C. (1980) : "Ritroterra, porti e mercati : l'esempio dell'Ager Falernus", *MAAR*, 36, 251-259.
- Pérez Ballester, J. (1995) : "Las ánforas Dressel 1 con datación consular. Una pieza de Cartagena", *Saguntum*, 29, 175-186.